

Chroniques éditoriales 2

La réalité autrement

Fin époque Mitterrand - 1992

Didier Reuter

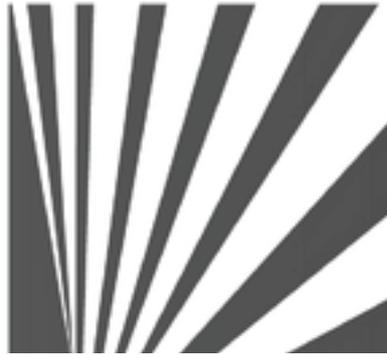
La réalité autrement

Chroniques éditoriales
de Mitterrand à Sarkozy
1991 - 2012

Auteur : Didier Reuter - ISBN 9791023711400

Free

BOOKINER 



Auteur : Didier Reuter

www.bookiner.com

Usage libre de droit (non marchand) avec mention «Bookiner.com»

Préface

Alors que beaucoup d'événements se sont déroulés en France, il existe une troublante similitude entre le début des années 1990 et celles des années 2010. Il est effarant de constater comment la réalité d'aujourd'hui est presque identique à celle d'hier sur de nombreux sujets sociétaux. Il semble même que les problématiques se répètent en boucle malgré toute l'agitation politique et médiatique de ces deux dernières décennies.

Pour s'en convaincre, il suffit de lire les chroniques éditoriales bimestrielles de D. Reuter réalisées en tant que journaliste et éditorialiste au sein du Journal des Professionnels (JdP) entre 1991 et 2012. Chaque texte détient un sujet ou un message court, synthétisé et ciblé de nature économique, sociale ou sociétale, pouvant servir de mémoire historique ou, du moins, de référence en terme d'observation et de perception citoyenne. Par leur clairvoyance et leur vision globale un grand nombre d'éditos apparaissent comme précurseurs des changements intervenus les années suivantes et sont, aujourd'hui encore, d'une actualité surprenante.

En associant des prises de positions claires et affirmées à des faits datés, listés et/ou expliqués (chroniques), l'intérêt de cet ouvrage est de former une véritable littérature sociétale décryptant la réalité autrement. C'est la raison pour laquelle ces chroniques éditoriales ont beaucoup de force, de saveur et de pertinence, en essayant d'expliquer le «verso» perçu, observé et compris par le citoyen de base, face au «recto» politique et médiatique de certains événements ayant parcouru et secoué la société française pendant 20 ans.

Chacun de ces petits textes introduit une réflexion forte permettant de mieux comprendre que, derrière l'apparence des faits et celle d'une réalité dite démocratique, tout un monde non visible s'agite pour en contrôler constamment les limites. Bien que «*Penser c'est dire non*» selon l'écrivain Alain, il est clair que pour gagner des avancées en matière sociétale, il faut se battre pas à pas, dire clairement les choses et résister absolument !

Conditions d'usage libre de droits

Tout contenu gratuit ou payant peut être utilisé avec l'obligation d'indiquer la mention «Bookiner.com». L'acquéreur sur le site bénéficie d'un usage libre de droits à titre **PERSONNEL** (individuel, familial et privatif) dans un cadre exclusivement non marchand, non concurrentiel et non grand public. Il est autorisé à installer ce fichier sur tout équipement informatique et télécoms dont il est propriétaire ainsi que pratiquer éventuellement une duplication, un téléchargement, ou un envoi sous forme de fichier, à un maximum de 5 postes/utilisateurs internes. Ce droit ne s'applique pas à l'utilisateur qui reçoit gratuitement un contenu payant, lequel ne peut aucunement le diffuser autour de lui sans risquer de tomber sous le coup de la loi portant sur le copyright et/ou s'exposer aux conditions restrictives du droit d'auteur et de la protection intellectuelle.

5. L'EUROPE DE MAASTRICHT

Sujet : Contraction, accélération, fragilisation

A l'heure où les politiques et les médias se font les acteurs passionnés de la grande scène de Maastricht or not Maastricht, l'environnement international nous entraîne dans la spirale à mutation des années 90. Trois grandes tendances gouvernent actuellement les lois économiques et sociales du monde industrialisé. La première est celle de la **Contraction** dont les effets ralentissent ou stoppent les tentatives d'expansion politique et économique (sauf quelques percées à la japonaise). La récession aux Etats-Unis, Canada, Pays du Golf, Pays de la CEI en témoignent, ainsi que celles plus sensibles constatées dans les activités de l'informatique, le BTP, l'automobile, les marchés financiers... Au niveau des PME-PMI, cette contraction s'exprime tous les jours par la réduction des parts de marché, une concurrence plus dure et surtout l'éviction rapide du circuit des sociétés les moins solides financièrement ou les moins adaptées. Dans le même temps, la réactivité ou le «contre-feu» à cette contraction est le rassemblement mais aussi le repliement des forces et des ressources. En fait, une impérieuse nécessité à construire de grands blocs commerciaux (dont l'Europe), des regroupements d'entreprises, des partenariats, des réseaux...

La seconde tendance concerne l'**Accélération** et s'exprime en terme de Temps. Les réactions, ou montées en puissance, sont dorénavant très rapides et quasi incontrôlables (quelques semaines ou mois). A titre d'exemples, souvenons-nous dans l'hémisphère Nord de l'effondrement du Mur de Berlin, des sursauts sanglants de la Roumanie, de la guerre Irak-Iran, du putsch Gorbatchev, de l'éclatement de l'ex-URSS, de la guerre en Yougoslavie... Que réservent les prochains mois et les prochaines années ?

Enfin la troisième tendance est la conséquence conjuguée des deux premières : La **Fragilisation**. Le monde des certitudes n'existe plus ou pour le moins disparaît, se craquèle, se fissure progressivement (religion, politique, syndicalisme...). En matière économique, les modèles des années 70 et 80 en management, consommation, communication..., apparaissent de plus en plus out, dépassés. Il semble même que le monde des sauveurs, des gourous et des mythes d'hommes d'affaires à succès rejoignent à petits pas la très petite histoire !

1992 - D. Reuter

6. DE QUELLE EUROPE PARLONS-NOUS ?

Sujet : Les limites du projet européen

AELE à 7, CEE à 12, EEE à 19, Europe du Nord à 10, Europe de l'Est à 12, la Grande Europe de demain sera-t-elle en définitive à 12, 19, 26 ou 34 membres ? Est-elle, d'autre part, une utopie généreuse ou de la géo-stratégie froide et calculée à l'aube du XXI^e siècle ? Certainement les deux à la fois. L'esprit qui anime la construction européenne depuis le Traité de Rome en 1957 est sans conteste à polarité positive. Cela est dû en grande partie à la personnalité de ses prestigieux ambassadeurs (Jean Monnet, Robert Schuman, Jacques Delors...).

Alors que le référendum sur Maastricht a lieu le 20 septembre 1992 en France, il sera posé une question à laquelle chacun doit répondre par le vote : «*Approuvez-vous le projet de loi soumis au peuple français par le Président de la République autorisant la ratification du traité sur l'Union européenne ?*». La réponse sera certainement favorable car à quelques mois de l'ouverture du Marché Unique européen et de libre circulation des biens et des personnes, il est clair que la 1^{re} phase de l'Europe est un grand progrès et qu'elle est dorénavant incontournable.

Cependant la seconde phase plus politique qui se prépare dans le prolongement du Traité de Maastricht commence à engendrer une problématique européenne. Cette problématique encore diffuse est, semble-t-il, directement liée à une difficulté de lecture de la prospective européenne pour les décennies à venir. Les spécificités politiques, économiques, commerciales, sociales, juridiques ou encore sociologiques de chaque Etat membre, s'opposent clairement par leurs différentes combinaisons à une unité et à un Fédéralisme européen serein.

Si le Marché Unique de 1993 est en soi une véritable force économique, l'Europe politique secrète, en elle, son propre talon d'Achille. D'abord par le nombre et la personnalité de ses membres rendant proportionnellement plus difficile l'unanimité de vues sur tous les sujets. Ensuite par le rapprochement forcé de peuples et d'ethnies qui, dans leurs régions et villages respectifs, ne le souhaitent pas forcément. Enfin, la question se pose de savoir si la mise en place d'une civilisation européenne organisée ne risque pas d'exacerber une partie de la mosaïque actuelle formée par les nationalismes et identités culturelles dont certaines se sont souvent combattues dans l'histoire.

Il est clair que l'Europe doit avoir ses limites et ses priorités, car aller trop en avant c'est risquer l'éclatement. Il est par conséquent nécessaire de rester vigilant des actions de nos amis de voyage. La logique des alliances est toujours animée, à terme, du partage du pouvoir et de l'influence, alors même que la pérennité de l'Europe dépend de 2 choses : la clarté des règles du jeu et l'adhésion du plus grand nombre !

1992 - D. Reuter

7. MARKETHON, LA 1^{ERE} JOURNÉE DE L'EMPLOI EN FRANCE

Sujet : Exemple de dynamique collective d'emploi

«Dans notre économie de marché, chaque salarié en poste est un demandeur d'emploi potentiel qui n'a aucune certitude pour lui comme pour ses proches d'un emploi permanent et protégé». Tel est le postulat de cet événement socioéconomique créé par D. Reuter et qui se déroulera pour la première fois en France, comme en Europe, le vendredi 06 novembre sur le département de la Charente-Maritime.

L'emploi concerne chacun de nous. C'est la clé de voûte principale de notre économie de marché et le meilleur gage de stabilité de l'ordre social. Chacun de nous est, a été, ou sera un acteur économique responsable amené à défendre son emploi. A ce titre, chaque salarié, chaque entreprise, chaque dirigeant, chaque élu, chaque demandeur d'emploi, chaque famille de demandeur d'emploi est concerné par cette journée de l'emploi. C'est le but du Markethon 92 que de nous mobiliser collectivement là où nous travaillons et de nous faire participer, chacun avec nos moyens, nos idées, nos projets ou nos propositions d'emplois.

Chacun de nous détient une partie de la solution...

Le problème du chômage est vaste et complexe, douloureux pour les personnes en attente d'emploi, chacun en est bien conscient. Pourtant chacun de nous, à son niveau, détient une partie de la solution, une pièce du puzzle. C'est pour l'entreprise, un projet d'embauche dans les prochaines semaines non encore officialisé. C'est pour le salarié, le retraité, l'actif, la possibilité d'apporter à cette occasion son concours sous forme de bon accueil, d'information utile, de bénévolat. C'est surtout pour le demandeur d'emploi la possibilité d'effectuer une recherche d'emploi en devenant «Volontaire d'emploi», non directement pour lui mais pour les autres et inversement, dans une collecte dynamique fondée sur le principe d'entraide du 1 pour 1000 et du 1000 pour un.

Il suffit souvent d'un peu de bonne volonté et d'imagination pour commencer à changer la polarité des choses et passer du négatif au positif. C'est le but du Markethon 92 de prouver que de l'initiative terrain et de l'entraide sans se connaître peuvent découler des résultats concrets, des solutions, des propositions un peu partout (surtout dans les petites entreprises) mais aussi qu'il est possible d'obtenir un soutien direct de la part de beaucoup d'organismes et d'institutions locales.

En fait, agir, réagir, visiter les entreprises, former des équipes entre inconnus du matin, donner de son temps ou proposer des promesses d'emploi, c'est la possibilité de dire chacun à sa façon : OUI à l'emploi !

En cela, l'emploi est l'affaire de tous !

1992 - D. Reuter

A Michèle Eybraly - Amie et pionnière du Markethon